

## PROGRAMME

VIII<sup>e</sup> COLLOQUE JEUNES CHERCHEURS PRAXILING



# CJC Praxiling 2013

**Manifestation(s) du désaccord :**

**Approches pluridisciplinaires**



**24 et 25 octobre**

**Université Paul Valéry Montpellier 3 - BRED**

**Organisation :** Élodie BAKLOUTI, Hacène BELLEMMOUCHE, Eugénie DUTHOIT, Kahina GAMAR, Élisabeth NATALE, Abdelrhamn OKLA

<http://praxiling.prod.lamp.cnrs.fr>



ED58 LANGUES, LITTÉRATURES, CULTURES, CIVILISATIONS

UMR 5267





## Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Introduction.....</b>                 | <b>3</b>  |
| <b>Programme.....</b>                    | <b>5</b>  |
| <b>Présentation des conférences.....</b> | <b>7</b>  |
| <b>Sessions orales.....</b>              | <b>10</b> |
| <b>Sessions posters.....</b>             | <b>28</b> |

## Introduction

Les jeunes chercheurs du laboratoire Praxiling (UMR 5267 CNRS) organisent tous les deux ans un colloque sur une thématique en lien avec les recherches du laboratoire. En 2011, le colloque avait porté sur la question transversale de l'analyse des corpus. En 2013, c'est une autre problématique transversale qui sera à l'honneur, celle de la manifestation du désaccord.

Nous entendons, d'une part, par désaccord toutes formes de *dissensus*, discordance, controverse, voire polémique au sein d'échanges synchrones ou asynchrones. Le désaccord peut, soit se manifester au niveau local dans le cadre d'une interaction continue entre plusieurs participants, soit emprunter une trajectoire pouvant être saisie au travers de multiples espaces, temporalités et discours.

Ces espaces de désaccord peuvent être aussi bien réservés à des formes de communication formelle (presse, circulaires d'entreprises, articles de recherches etc.) qu'à des formes de communication informelle (murs et pages de membre de réseaux sociaux, commentaires, courriers des lecteurs, blogs personnels, mails etc.).

On pense, par ailleurs, aux caractéristiques qui conditionnent le transfert possible du désaccord de la sphère privée à la sphère publique. On s'interroge, par exemple, sur les parcours de « mots » ou structures plus larges, repris par des locuteurs consécutifs activant des programmes de sens différents de ceux actualisés par le locuteur original ou venant amplifier ceux-ci. L'accent peut, ainsi être porté, du point de vue de la réception, sur le tissage sémantique entourant certains segments, tournures ou formulations issus du discours médiatique, mais également sur le plan de la production. Il s'agit de comprendre les caractéristiques de telles formules déterminées en amont du discours dans le but de créer une controverse et de conduire à une circulation intensive des propos. On cite, à titre d'exemple, les fameux « pains au chocolat » employé sciemment dans le discours de Jean-François Copé afin de susciter, à n'en pas douter, un lot de réactions fortement polarisées.

Quelles sont alors les raisons qui président au choix de telle ou telle tournure *ad hoc* ? Quelles caractéristiques doivent posséder ces tournures pour constituer de « bonnes candidates » à une reprise soutenue par les différents médias ?

On s'intéresse, par ailleurs, à la formulation du désaccord du point de vue interactionnel et situationnel. L'expression de désaccords dans le cadre d'interactions de type privé s'intègre pleinement dans les problématiques de ce colloque. Les réflexions portant sur le plan phonétique (chevauchements, interruptions, prosodies etc.) constituent ainsi un axe de recherche possible.



À quels procédés l'expression du désaccord fait-elle appel ? Et quelles procédures conversationnelles et localisées peuvent intervenir dans sa résorption ? Enfin, on peut réfléchir au désaccord en lien avec la notion de négociation conversationnelle et sur la distinction entre ajustement des interactants et désaccord assumé.

Les réponses à notre appel à communications ont été d'une grande diversité. Le comité d'organisation à partir des évaluations du comité scientifique, a souhaité regrouper les communications en fonction de sessions qui traduisent la diversité des approches sur le désaccord, majoritairement en sciences du langage mais en faisant appel également à d'autres disciplines, telle que la philosophie. Les conférences plénières introduiront les définitions et grandes problématiques inhérentes à une approche du désaccord. Les sessions discuteront des constructions linguistiques du désaccord. Elles approcheront le désaccord dans l'interaction et la négociation et également, en tant qu'expression de l'individu face à l'ordre public. Elles s'intéresseront, par ailleurs, au désaccord quand il apparaît dans des situations de pathologie et d'acquisition du langage et enfin au désaccord dans l'espace public et dans les médias.



**Programme**  
**Jeudi 24 Octobre**

|  |  |
|--|--|
| 8h30-9h00  | Accueil des participants - Installation des communications affichées   |
| 9h00-9h30  | <b>Ouverture du colloque</b><br><b>Bruno Bonu</b> , Directeur du Laboratoire Praxiling, <b>Chantal Charnet</b> , Directrice de l'ITIC  |
| 9h30-10h30   | <b>Conférencière invitée :</b><br><b>Catherine Kerbrat-Orecchioni</b> , Professeur Emérite, Université de Lyon II  |
| 10h30-11h00  | Pause café   |
| Séance présidée par <b>Jacques Bres</b> « <b>CONSTRUCTIONS LINGUISTIQUES DU DÉSACCORD</b> »            |  |
| 11h00-11h30  | <b>Arthur Joyeux</b><br><i>L'utopique construction discursive du consensus juridique : le cas de la formule « dialogue social »</i>  |
| 11h30-12h00  | <b>Élodie Baklouti</b><br><i>L'ironie : du désaccord implicite ou consensus feint au désaccord polémique</i>   |
| 12h00-12h30  | <b>Laetitia Grosjean</b><br><i>Le parcours de construction du nom propre "musée du quai Branly" : controverse et mémoire</i>   |
| 12h00-14h00  | Pause déjeuner   |
| Séance présidée par <b>Christine Béal</b> « <b>LE DÉSACCORD DANS LA NÉGOCIATION ET L'INTÉRACTION</b> » |  |
| 14h00-14h30  | <b>Lucie Riou</b><br><i>Le désaccord entre amis : stratégies adoucissantes.</i>  |
| 14h30-15h00  | <b>Biagio Ursi</b><br><i>"Et c'est qui le chef?" : négociations et manifestations du désaccord pendant la préparation de repas</i>   |
| 15h00-15h30  | <b>Isabel Colón De Carvajal</b><br><i>Désaccord entre joueurs dans les jeux vidéo : vraie opposition ou fausse compétition ?</i>   |
| 15h30-16h00  | Pause café   |
| Séance présidée par <b>Jérémy Sauvage</b> : « <b>DÉSACCORD, PATHOLOGIE ET ACQUISITION DU LANGAGE</b> » |  |
| 16h00-16h30  | <b>Alexandra Caria</b><br><i>Divergence catégorielle en consultation Alzheimer : un accomplissement pratique de la discordance</i>   |
| 16h30-17h00  | <b>Jessica Barraza Bizama</b><br><i>Les premiers indices de désaccord dans la production de réponses non verbales et pragmatiques chez l'enfant en interaction avec l'adulte: le refus et la négation.</i> |
| 17h00-17h30  | <b>Vassiliki Markaki, Isabel Colón De Carvajal, Sandra Teston-Bonnard</b><br><i>Modalités de désalignement et manifestations de désaccord chez les personnes aphasiques</i>                                |
| 17h30-19h00  | Présentation des communications affichées autour d'un verre  |



Vendredi 25 Octobre

|                     |  |  |
|---------------------|--|--|
| 9h00-10h00          | <b>Conférencière invitée :</b><br><i>Catherine Détrie, Professeur, Université Montpellier III</i>  |  |
| 10h00-10h30         | Pause café   |  |
| Sessions parallèles | <b>« LE DÉSACCORD DANS L'ESPACE PUBLIC »</b><br><b>« MÉDIAS »</b><br><i>Séance présidée par <b>Arnaud Richard</b></i>  | <b>« LE DÉSACCORD DANS L'ESPACE PUBLIC »</b><br><b>« L'ESPACE PUBLIC »</b><br><i>Séance présidée par <b>François Péréa</b></i>             |
| 10h30-11h00         | <b>Lionel Scotto d'Apollonia</b><br><i>Le « mille-feuille » discursif des désaccords dans le cas des controverses climatiques</i>  | <b>Sébastien Roman</b><br><i>L'illocution et la perlocution dans l'agir communicationnel. L'abstraction du consensualisme habermassien</i> |
| 11h00-11h30         | <b>Lucie Alexis</b><br><i>Le plateau de télévision : espace de manifestation du désaccord pour les artistes. Comparatif entre une émission de débat et un programme de divertissement de France 2.</i> | <b>Virginie Cerdeira</b><br><i>Argumenter, réfuter, publier en temps de guerre civile : d'autres armes pour se battre</i>                  |
| 11h30-12h00         | <b>Catherine Muller, Clair-Antoine Veyrier</b><br><i>Manifestations du désaccord en 140 caractères</i>   | <b>Jérôme Ravat</b><br><i>"Eux" et "nous" : déshumanisation discursive et désaccord moral</i>  |
| 12h00-12h30         | <b>Hyacinthe Ouignon</b><br><i>Camus-Mauriac: une scénographie du dissensus</i>  |  |
| 12h30-14h00         | Pause déjeuner   |  |
| 14h00-15h00         | <b>Conférencière invitée :</b><br><i>Valérie Robert, Maître de conférences, Université Paris III</i>   |  |
| 15h00-15h30         | Pause café   |  |
|                     | <b>« LE DÉSACCORD COMME EXPRESSION DE L'INDIVIDU FACE A L'ORDRE PUBLIC »</b><br><i>Séance présidée par <b>Catherine Détrie</b></i>   |  |
| 15h30-16h00         | <b>Muriel Montagut</b><br><i>Les conditions nécessaires à la manifestation du désaccord</i>  |  |
| 16h00-16h30         | <b>Jérémie Moualek</b><br><i>Le vote "réapproprié" - Quand l'électeur met des mots sur ses maux.</i>   |  |
| 16h30               | Clôture du colloque  |  |



## Présentation des conférences

### Le désaccord, réaction « non préférée » ? Le cas des débats de l'entre-deux tours des élections présidentielles

**Catherine KERBRAT-ORECCHIONI** (Professeure émérite à l'université Lyon 2 - ICAR)  
Catherine.Kerbrat-orecchioni@univ-lyon2.fr

**Salle Charles Camproux**  
**Jeudi 24 octobre : 09h30-10h30**

S'inscrivant par définition dans le cadre d'un échange, le désaccord est un acte réactif, consistant plus précisément en une réaction négative à une assertion. En outre, selon le principe d'organisation préférentielle des échanges énoncé par l'analyse conversationnelle, le désaccord est typiquement un enchaînement non préféré, les critères de la (non-)préférence étant de nature à la fois fréquentielle et formelle. Toutefois, cette conception se heurte à l'existence de genres fondamentalement « confrontationnels », comme c'est le cas des débats politico-médiatiques, dont on peut penser qu'ils sont au contraire orientés vers le désaccord. Cette caractéristique s'exacerbe dans le cas des interactions qui nous intéressent, à savoir les débats de l'entre-deux tours des présidentielles françaises. Dans le corpus des six débats réalisés à ce jour (de 1974 à 2012), on envisagera d'abord les accords que l'on y rencontre (accords le plus souvent partiels, ou « pseudo »). Puis on s'intéressera aux désaccords qui sont évidemment beaucoup plus nombreux, qu'ils soient ponctuels ou qu'ils se développent sur une séquence négociative plus ou moins longue. Après avoir examiné les marqueurs et les formulations (plus ou moins adoucies ou renforcées) des désaccords en relation avec les objets sur lesquels ils portent, on reviendra en conclusion sur la notion de préférence, laquelle ne peut en tout état de cause, comme l'ensemble des notions que l'on manipule en analyse du discours, être envisagée que par rapport au genre interactionnel auquel elle est appliquée.



Être contre et/ou être tout contre... ou comment s'accorder / se désaccorder en textotant

**Catherine DÉTRIE** (Professeure à l'université Montpellier 3- UMR 5267 CNRS-UM3)  
catherine.detrie@univ-montp3.fr

**Salle Charles Camproux**  
**Vendredi 25 octobre : 9h00-10h00**

La notion même de désaccord implique l'intersubjectivité, puisqu'on ne peut être en désaccord qu'avec au moins quelqu'un et sur un thème particulier en partage. Pour qu'il y ait désaccord, il faut de la sorte au départ un accord minimum. Je pars de ce constat pour réfléchir à quelques « drôles de cas » où le *dissensus* s'exprime par des marqueurs de complicité et où, inversement, la connivence empathique entre coénonciateurs prend la forme d'un désaccord : ces cas invitent à envisager l'accord et le désaccord non plus en rupture, mais plutôt en continuité.

Ma ligne directrice sera celle d'un continuum allant des bises aux bisbilles (et inversement), au sein duquel des modulations et des positions intermédiaires variées (désaccords pour rire, demi-désaccords, *dissensus* adoucis en *consensus*, etc.) peuvent être observées. Pour ce faire, je travaillerai prioritairement sur le corpus *sud4science* (cf. Panckhurst, Détrie, Lopez, Moïse, Roche, Verine 2013), corpus qui pose problème au regard de la notion de désaccord : le consensus, la synchronisation font en effet partie des attendus du genre SMS (cf. Détrie 2013), l'autre étant toujours envisagé comme un *même*. Dans ce cadre, peut-on être en désaccord avec quelqu'un appartenant au même réseau relationnel, et avec qui on est en empathie (le mot *désaccord* ne figure d'ailleurs pas une seule fois dans les 88539 SMS constituant le corpus) ?

Dans un premier mouvement, je réfléchirai aux mots *accord* et *désaccord* eux-mêmes, puis je proposerai l'idée d'un continuum entre les deux pôles, avant d'aborder les rares cas où la guerre semble apparemment déclarée. Cependant le *dissensus*, même s'il est explicitement signifié, est souvent tempéré, envisagé sur fond de territoire en partage, observation qu'il faut rattacher au fait que les scripteurs cultivent l'entre-soi et la complicité avec leurs *mêmes*.





## Polémiques entre intellectuels - formes et fonctions

**Valérie ROBERT** (MCF - Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)  
valerie.robert@univ-paris3.fr

**Salle Charles Camproux**  
**Vendredi 25 octobre : 14h00-15h00**

On se penchera sur les polémiques entre intellectuels dans l'espace germanophone, leurs formes et fonctions, en mettant l'accent sur quelques aspects spécifiques, notamment :

- le genre textuel de la lettre ouverte dans la presse comme vecteur de polémique ;
- le rôle du *Feuilleton* (pages culturelles des quotidiens suprarégionaux) comme lieu de polémique : fonction commerciale et fonction dans le champ journalistique des polémiques ; les controverses sur l'histoire allemande comme lieu de définition de l'identité allemande *et* comme lutte entre groupes sociaux pour le pouvoir interprétatif.



**Sessions Orales :**

**Jeudi 24 octobre**

---

**Session 01 : CONSTRUCTIONS LINGUISTIQUES DU DÉSACCORD**

**Salle Charles Camproux**

**11h00-12h30**

*Séance présidée par Jacques Bres*

---

**L'utopique construction discursive du consensus juridique : Le cas de la formule « dialogue social »**

**Arthur JOYEUX** (ELLIADD, Université de Franche-Comté)  
arthur.joyeux@hotmail.fr

**11h00-11h30**

Mots-Clés : *Dialogue social ; formule ; droit social français ; Delors ; construction européenne*

L'article vise à interroger la pertinence de l'approche formulaire et de ses cadres théoriques (Krieg-Planque 2009), appliqués à l'analyse des discours normatifs européens et français. L'article étudie de près la construction juridique du syntagme « dialogue social » dans le cadre européen puis sa réception en contexte politique, syndical et juridique nationaux. L'absence de l'occurrence dans les textes normatifs français conduit à montrer la différence de nature des droits européens et nationaux et la nécessité de réviser le cadre théorique sur lequel repose actuellement les différentes approches de la construction discursive du consensus politique. La notion « d'espace public » notamment, permet-elle réellement de saisir le processus de transformation du droit qu'impulse la construction européenne ?



## L'ironie : du désaccord implicite ou consensus feint au désaccord polémique

**Elodie BAKLOUTI** (Praxiling, Université Paul Valéry - Montpellier III)  
elodie.baklouti@univ-montp3.fr

**Salle Charles Camproux**  
**11h30-12h00**

Mots-Clés : *désaccord ; reprise en écho ; ironie ; hétérogénéité énonciative ; non ; coïncidence du dire*

De nombreuses théories s'accordent sur le dédoublement énonciatif à l'œuvre dans l'énoncé ironique. Ce dédoublement trouve son origine dans le désaccord qu'éprouve le locuteur à l'égard de l'énoncé tenu ou anticipé qu'il reprend, dans le but d'en souligner l'absurdité ou le manque de pertinence. Le désaccord est alors très souvent implicite, mais il peut être également repéré linguistiquement par différents signaux tels que les boucles méta-énonciatives. Le présent article veut alors décrire un éventail d'énoncés ironiques dans lesquels le *dissensus* prend diverses formes allant du désaccord le plus ténu, reposant uniquement sur l'interprétation, au désaccord polémique, repérable par des indices linguistiques.



---

**Session 02 : LE DÉSACCORD DANS LA NÉGOCIATION ET L'INTERACTION**

**Salle Charles Camproux**

**14h00-15h30**

*Séance présidée par Christine Béal*

---

**Le désaccord entre amis : stratégies adoucissantes.**

**Lucie RIOU** (University of Exeter, UK)

riou.lucie@gmail.com

**14h00-14h30**

Mots-Clés : *adoucisseurs ; statut ; rôle ; interactions privées ; négociation*

Dans le cadre des études sur la politesse, l'expression d'une opinion contraire est généralement considérée comme un Acte Menaçant pour la Face, et certains chercheurs ont estimé que d'exprimer un Acte de parole de ce type pouvait en quelque sorte mettre en danger la relation interpersonnelle, ou même l'issue de la conversation elle-même (Brown & Levinson, 1978, 1987). Bien que le désaccord ne soit pas exclusivement interprété comme négatif et destructeur (Locher, 2004; Sifianou, 2012), il a généralement été défini sous l'angle du conflit, comme «une entrave aux événements de communication» et même comme une « forme de conflit » (Waldron and Applegate, 1994), ou un «positionnement antagoniste» (Kakavá, 1993), à éviter ou à adoucir s'il est produit, afin de préserver les faces des interactants (Sifianou, 2012). C'est cette approche que nous retenons.

Cette communication a pour but d'examiner comment le désaccord, vu comme «générateur potentiel de conflit» (Kakavá, 1993), est exprimé et négocié à l'aide d'adoucisseurs dans le cadre d'interactions privées entre pairs.

Nos questions de recherches sont les suivantes :

- Quelle est la variété de stratégies adoucissantes utilisées par les interactants dans les conversations entre pairs ?
- Dans quelle mesure ces stratégies varient selon les locuteurs ou les sujets abordés ?
- Le rôle et le statut du locuteur ont-ils un impact sur l'usage des stratégies adoucissantes ?

Nous tenterons de répondre à ces questions à l'aide d'une analyse qualitative d'un corpus de conversations écologiques de groupes d'amis. L'objectif est donc d'analyser comment l'expression et la gestion de cet acte de parole potentiellement conflictuel sont liées avec le sujet abordé et l'identité des locuteurs.



« Et c'est qui le chef ? » : négociations et manifestations du désaccord pendant la préparation de repas

**Biagio URSI** (ICAR, ENS Université Lumière - Lyon II)  
biagio.ursi@univ-lyon2.fr

**Salle Charles Camproux**  
**14h30-15h00**

Mots-Clés : *analyse conversationnelle ; désaccord ; négociation ; préparation de repas*

Dans cette contribution, je m'attacherai à l'émergence et au traitement de désaccords pendant une activité pratique collective : faire la cuisine. J'ai pu identifier deux configurations pour l'émergence d'un désaccord au cours de la préparation d'un repas, et plusieurs formes pour le déroulement des séquences d'opposition :

- (1) un participant introduit une alternative par rapport à une étape de la recette, pendant la réalisation d'un plat ;
- (2) deux participants initient des longues séquences d'opposition qui portent sur la recette qu'un des deux a proposé, avant sa réalisation.

Plusieurs dimensions d'analyse sont exploitées dans notre étude :

- a) les ressources linguistiques employées ;
- b) le positionnement épistémique des participants ;
- c) les stratégies de valorisation des recettes et la structure argumentative qui en découle.

L'analyse proposée s'inscrit dans la tradition de l'analyse conversationnelle et dans les travaux en linguistique interactionnelle plus récents.



## Désaccord entre joueurs dans les jeux vidéo : vraie opposition ou fausse compétition ?

**Isabel COLÓN DE CARVAJAL** (ICAR, ENS Université Lumière - Lyon II)  
isabelle.colondecarvajal@ens-lyon.fr

**Salle Charles Camproux**  
**15h00-15h30**

Mots-Clés : *jeux vidéo ; interaction ; multimodalité ; désaccord ; avatar ; action ; joueurs*

L'activité de jeu vidéo à plusieurs participants fait partie de pratiques sociales ordinaires. Dans ce contexte conversationnel particulier, nous avons repéré l'émergence de désaccords qui ne remettent cependant pas en question l'activité de jeu en cours. Ici, la parole construit la relation (de convivialité, de rivalité, d'expertise, etc.) dans une situation qui comporte des moments de tension, d'émotion, d'affects. Notre recherche s'appuie sur la notion de désaccord telle qu'elle est développée en Analyse Conversationnelle. Les séquences de désaccord entre joueurs en situation de jeux vidéo n'ont jamais été étudiées d'un point de vue linguistique, interactionnel et multimodal. Notre première analyse permet ici de reconsidérer les présupposés que l'on peut avoir de l'activité de jeu vidéo entre amis, dans laquelle la notion de désaccord entre joueurs peut être traitée par les participants comme une mésentente réelle ou bien faire partie du jeu, comme une forme de fausse compétition inhérente au jeu vidéo.



---

**Session 03 : DÉSACCORD, PATHOLOGIE ET ACQUISITION DU LANGAGE**

**Salle Charles Camproux**

**16h00-17h30**

*Séance présidée par Jérémie Sauvage*

---

**Divergence catégorielle en consultation Alzheimer : Un accomplissement pratique de la discordance**

**Alexandra CARIA** (LIAS – IMM, EHESS Paris)

alexandra.caria@ehess.fr

**16h00-16h30**

Mots-Clés : *discordance ; divergence catégorielle ; maladie d'Alzheimer ; dispositif de catégorisation*

La discordance survient lorsque les présuppositions sur le monde ou les personnes qui prévalent chez un individu, ses perceptions et expériences, s'avèrent en contradiction avec celles d'Autrui, constituant dès lors un événement déconcertant, « quelque chose qui cloche » (Pollner, 1974; 1987). Ce phénomène, dans son accomplissement pratique, se manifeste notamment au plan catégoriel, lors de consultations réunissant médecin, patient Alzheimer et accompagnant. Les catégories et droits et obligations qu'elles engagent et qui composent les « dispositifs de catégorisation » (Sacks, 1972), forment, dans la perspective de l'analyse de conversation d'inspiration ethnométhodologique, des (ethno)méthodes ordinaires contextualisées et contextualisantes, accomplies interactionnellement par les membres. Or, si l'activité de catégorisation consiste pour les participants d'une situation à s'identifier réciproquement et à se rendre mutuellement intelligibles leurs actions au moyen de ces dispositifs, il arrive parfois que les catégories mobilisées s'avèrent inadéquates au regard de la séquentialité de l'action en cours, dévoilant alors des divergences catégorielles. Qu'advient-il lorsque, durant la consultation, le patient Alzheimer échoue dans cette activité ? lorsqu'il n'identifie pas ses interlocuteurs pertinemment ? ou lorsque l'intelligibilité des actions du médecin et de l'accompagnant lui est inaccessible ? Nous proposons de décrire dans le détail immédiat des interactions la manière dont émerge et s'organise la divergence catégorielle entre le patient et les autres participants d'une part ; le traitement séquentiel qu'en font ces derniers, d'autre part. Nous montrerons que le patient présente verbalement et multimodalement une préférence pour la catégorie relationnelle standardisée mari/femme ou enfants/parents alors que, dans ce contexte, l'orientation catégorielle projetée renvoie au dispositif professionnel/profane de type médecin/patient. Ouvrant la voie à une description des procédures à l'œuvre dans ce travail interactionnel de redéfinition *online* des identités, nous documenterons l'usage de catégories référentiellement et inférentiellement inadéquat, manifestation d'une difficulté pour le patient à s'orienter pertinemment vers les catégories contingentes à la consultation. Source de trouble, la divergence catégorielle témoigne, au-delà d'un patient confronté à un problème pratique d'ajustement au contexte institutionnel, d'une discordance entre les participants qui ne partagent pas la même expérience de la situation.



**Les premiers indices de désaccord dans la production de réponses non verbales et pragmatiques chez l'enfant en interaction avec l'adulte: le refus et la négation.**

**Jessica BARRAZA BIZAMA** (MoDyCo, Université Paris Ouest Nanterre La Défense ; ED 180,  
Université Paris Descartes)  
jessicabizamab@gmail.com

**Salle Charles Camproux**  
**16h30-17h00**

Mots-Clés : *négation ; pragmatique ; gestes ; interaction ; acquisition du langage*

Nous porterons notre attention sur la construction des négations, notamment dans l'articulation des composants pragmatiques et non verbaux prise en compte par l'enfant pour manifester le désaccord. On observera quelles sont les variations de la fonction de la négation dans les interactions des enfants. Il s'agit d'observer l'émergence de la négation et d'essayer d'inventorier quelles sont les combinaisons des négations gestuelles et verbales produites par l'enfant pour comprendre à quel moment et comment il est capable donner des significations variées à la négation et la place de cette articulation dans les stratégies de transmission de l'intention.





## Modalités de désalignement et manifestations de désaccord chez les personnes aphasiques

**Vassiliki MARKAKI** (ICAR, ENS Université Lumière - Lyon II)  
vassiliki.markaki@ens-lyon.fr

**Isabel COLÓN DE CARVAJAL** (ICAR, ENS Université Lumière - Lyon II)  
isabelle.colondecarvajal@ens-lyon.fr

**Sandra TESTON-BONNARD** (ICAR, ENS Université Lumière - Lyon II)  
sandra.teston-bonnard@univ-lyon2.fr

**Salle Charles Camproux**  
**17h00-17h30**

Mots-Clés : *négation ; pragmatique ; gestes ; interaction ; acquisition du langage*

Le désaccord, c'est à dire l'opposition entre deux ou plusieurs locuteurs, est un phénomène récurrent dans la conversation. La considération des différentes formes de désaccord dans le cadre théorique de l'Analyse Conversationnelle d'orientation ethnométhodologique attire notre attention sur leurs dimensions systématiques et ordonnées au fil des séquences interactionnelles. Plus particulièrement dans le cadre du projet IAA (Interactions entre Aphasiques et Aidants), nous étudions les interactions d'une même personne aphasique impliquée dans trois situations d'échange : (1) avec sa conjointe, (2) son orthophoniste et (3) un ami. La comparaison de ces situations nous permet d'analyser les pratiques communicationnelles compensatoires développées aussi bien par la personne atteinte d'aphasie que par son entourage qui accompagne, aide et soutient le patient dans l'élaboration d'une séquence d'opposition. Ainsi, l'analyse multimodale de l'émergence et du traitement des séquences de désalignement en interaction avec des personnes aphasiques problématise d'une part la notion d'opposition/désaccord conversationnel et permet d'autre part, de rendre visible les liens d'interdépendance entre le langage des aphasiques et les contingences du contexte.



**Sessions Orales :**

**Vendredi 25 octobre**

---

**Session 04 : LE DÉSACCORD DANS L'ESPACE PUBLIC  
« MEDIAS »**

**Salle Charles Camproux  
10h30-12h30**

*Séance présidée par **Arnaud Richard***

---

**Le « mille-feuille » discursif des désaccords dans le cas des controverses climatiques**

**Lionel SCOTTO D'APOLLONIA** (IRSA-CRI, Université Montpellier III)  
scotto.lionel@neuf.fr

**10h30-11h00**

Mots-Clés : *Controverses climatiques ; communication chercheur ; stratégie discursive ; incertitude ; expertise ; sciences société ; sociologie ; épistémologie ; linguistique*

La sociologie et la linguistique ont entretenu des liens plus ou moins étroits et conflictuels. Sans être exhaustif, ni complètement représentatif, la sociolinguistique interactionnelle d'Erving Goffmann, ou d'Alfred Schulz, les emprunts sémiologiques de l'ethnométhodologie de Bruno Latour et Michel Callon, ou la *Critical Discourse Analysis* de Michel Foucault ou Pierre Bourdieu, ont influencé les approches sociologiques. Plus récemment la sociologie des controverses socioscientifiques dans une approche pragmatiste investit l'analyse lexicométrique (Chateauraynaud, 2011). Rares sont les études concernant les controverses climatiques (Chetouani, 2007). Cette communication propose de présenter les premiers résultats d'une recherche socioépistémique en cours menée en collaboration avec le Praxiling concernant les controverses climatiques. Il sera ainsi montrer comment l'approche linguistique peut s'intégrer judicieusement dans un cadre épistémologique d'analyse (Scotto d'Apollonia, 2013) plus large des controverses socioscientifiques, en discutant des avantages et des limites d'une telle démarche. D'un point de vue linguistique, elle consiste à articuler les approches qualitative et quantitative, afin de mettre au jour la façon dont les chercheurs, dans des postures plus ou expertes, sont amenés à communiquer en dehors des normes conventionnelles internes à la communauté scientifique. A partir d'un corpus d'articles et d'entretiens individuels et collectif, il est possible de croiser d'une part l'analyse des stratégies discursives (Charaudeau, 2009) des chercheurs climatologues ou non impliqués dans les controverses climatiques, et d'autre part l'analyse lexicométrique d'un corpus d'articles sélectionnés suivant des forums plus ou moins constituants. Ces premiers éléments tendent à montrer que les registres argumentatifs ne s'opposent pas frontalement. Les discours à propos du caractère anthropogénique du réchauffement climatique se déploient rarement d'un point de vue épistémique dans l'espace public. Les formes des désaccords tendent plutôt à se superposer, comme un « mille-feuille » discursif, tour à tour normatif, idéologique, politique, éthique et épistémologique.



**Le plateau de télévision : espace de manifestation du désaccord pour les artistes. Comparatif entre une émission de débat et un programme de divertissement de France 2.**

**Lucie ALEXIS** (CARISM, Université Paris 2)  
alexislucie@hotmail.fr

**Salle Charles Camproux**  
**11h00-11h30**

Mots-Clés : *divertissement ; débat ; conflit ; Taddéï ; Ce soir où jamais ; On n'est pas couché ; Ruquier ; artiste ; service public ; France Télévisions*

Cette communication portera sur les interventions des artistes invités sur les plateaux de deux programmes de France 2, l'un de divertissement, *On n'est pas couché* et l'autre de débat, *Ce soir ou jamais !* Il s'agira de montrer comment le plateau de télévision se révèle être, pour l'artiste, un espace adapté à la manifestation de son désaccord à l'égard des autres invités ou des chroniqueurs, un lieu révélateur de débats et de conflits.



## Manifestations du désaccord en 140 caractères

**Catherine MULLER** (DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)  
catherine.muller9@gmail.com

**Clair-Antoine VEYRIER** (Praxiling, Université Paul Valéry - Montpellier III)  
caveyrier@gmail.com

**Salle Charles Camproux**  
**11h30-12h00**

Mots-Clés : *Twitter ; désaccord ; énonciation ; figuration*

C. Kerbrat-Orecchioni (2004 : 30) distingue quatre dimensions principales pour les objets de désaccords entre locuteurs. Il s'agit tout d'abord de la forme de l'interaction (registre de langue, choix de la langue). Une deuxième composante porte sur la structuration de l'échange, à un niveau local et global (ouverture et clôture des interactions, alternance des tours de parole, organisation thématique, genre de l'interaction, script). À cette dimension organisationnelle s'ajoute un autre aspect portant sur les contenus des interactions (thèmes traités dans les échanges, désignation des thèmes, opinions exprimées par les interactants, signes utilisés). En dernier lieu, les désaccords peuvent concerner la relation interpersonnelle et les identités des interactants. Les expressions de dissension sur le niveau de langue et sur les termes d'adresse révèlent des normes intériorisées par les locuteurs.

Cette communication propose d'analyser ces différents types de désaccord dans un corpus de tweets à travers l'étude des marques discursives et énonciatives de désalignement. Quelles sont les ressources mobilisées par les scripteurs pour marquer un désaccord avec un message de microblog dont la contrainte est de ne pas dépasser 140 caractères ?

Nous nous concentrerons plus particulièrement sur l'étude de trois phénomènes : la mention, le Retweet et le hashtag. La mention est l'usage d'un identifiant précédé par @ dans le cœur du message marquant un terme d'adresse. Le Retweet correspond à la republication d'un message publié par un autre utilisateur. Il manifeste un pointage mais aussi un alignement avec ce message. Lorsqu'il est suivi d'un commentaire, il permet au scripteur de manifester son désaccord. Le hashtag désigne le marquage d'un mot par le signe “#” accolé. L'usage du hashtag dans un message permet de rendre “cherchable” (searchable talk) (Zappavigna 2012) le message. Nous souhaitons analyser le hashtag en tant que marqueur d'un alignement, mais aussi d'un désaccord (ex : #mariagepourtous et #manifpourtous). Il serait alors utilisé comme une construction d'un alignement dans le désalignement.

Dans un dernier temps, nous nous interrogerons sur les effets des confrontations de points sur vue sur Twitter. Les désaccords dans les prises de position donnent-elles lieu à des procédures de négociation ? La désaffiliation se manifeste-t-elle sur un mode coopératif ou bien conduit-elle les usagers à menacer la face (Goffman, [1967] 1974) de ceux avec lesquels ils expriment un désaccord ? C'est à travers la présence ou l'absence de modalisations (minimisateurs, adoucisseurs) que nous envisagerons la relation entre désaccord et figuration.



### Camus-Mauriac: une scénographie du *dissensus*

**Hyacinthe OUINGNON** (EHIC, Université de Limoge ; ISH Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II)  
houingnon@yahoo.fr

**Salle Charles Camproux**  
**12h00-12h30**

Mots-Clés : *Camus ; Mauriac ; épuration ; scénographie ; dissensus ; posture*

En France, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la rénovation de la vie publique, l'équation de la paix internationale ont cristallisé des postures agoniques. Entre autres questions en débat en ces temps d'incertitudes, l'épuration, pic autour duquel Albert Camus et François Mauriac ont longtemps croisé le fer. *Combat* et *Le Figaro* servirent d'espace pour la manifestation de ce désaccord. Malgré l'intensité des débats, l'analyse de leur discours conduit à conclure que les deux interlocuteurs ont résisté à l'attrait d'une scénographie pamphlétaire. Au regard des contraintes éthiques liées au régime médiatique, par quels procédés les deux écrivains journalistes ont-ils articulé leur dissensus? Quelles dominantes retrouve-t-on dans leurs échelles argumentatives? Quels sont les jeux et enjeux de la scénographie auctoriale mis en branle par ces actants? Quelle part ces instances énonciatrices accordent-elles au logos, à l'éthos et au pathos?



---

**Session 05 : LE DÉSACCORD DANS L'ESPACE PUBLIC**  
**«L'ESPACE PUBLIC »**

**Salle C020**  
**10h30-12h00**

*Séance présidée par **François Péréa***

---

**L'illocution et la perlocution dans l'agir communicationnel. L'abstraction du consensualisme habermassien**

**Sébastien ROMAN** (ENS, Université Lumière - Lyon II)  
sbrom@free.fr

**10h30-11h00**

Mots-Clés : *illocution ; perlocution ; Habermas ; espace public dissensuel*

La distinction austinienne entre l'illocutoire et le perlocutoire joue un rôle central dans l'éthique de la discussion. Habermas, dans la *Théorie de l'agir communicationnel*, insiste sur la dimension intersubjective de l'illocution pour ériger la discussion en modèle, et le consensus en norme. Nous proposons, ici, une critique de son consensualisme en démontrant que le lien nécessaire établi entre l'illocution, l'intersubjectivité, et la visée du consensus - avec pour concept complémentaire le monde vécu - témoigne d'un raisonnement circulaire qui fait abstraction de la réalité sociale et produit un métadiscours. Le désaccord, chez Habermas, n'existe que sous la forme d'un *dissensus* cognitif temporaire à partir du constat, dans nos sociétés, du « fait du pluralisme ». Il est possible, au contraire, d'en faire le critère d'une discussion réussie en politique, et de le considérer comme l'expression, sur le plan langagier, de luttes sociales, par l'élaboration d'un espace public dissensuel.



**Argumenter, réfuter, publier en temps de guerre civile : d'autres armes pour se battre**

**Virginie CERDEIRA** (TELEMME, Aix- Marseille Université P1)  
viriniecerdeira@voila.fr

**Salle C020**  
**11h00-11h30**

Mots-Clés : *polémique ; publication ; guerres de religion ; contextualisation*

En 1621, les guerres civiles entre protestants et catholiques reprennent dans le Royaume de France. Une polémique se développe alors entre le ministre protestant Théophile Brachet de la Milletière, député à l'Assemblée des Eglises réformées de France à La Rochelle, et son coreligionnaire, le pasteur et professeur de théologie Daniel Tilenus à propos de la légitimité de prendre les armes contre le pouvoir royal. Les deux opposants s'affrontent dans par la publication successive de livrets. Cet échange comme sa reprise dans le *Mercure François* par les frères Richer (imprimeurs catholiques parisiens dont la famille souffrit des guerres de religion à la fin du XVIe siècle) interrogent les espaces, temporalités et formes du désaccord. C'est la contextualisation politique des actions de publication qui permet de mesurer les enjeux de la polémique et de ses usages.



« Eux » et « nous » : déshumanisation et désaccord moral

**Jérôme RAVAT** (Université Paris-Sorbonne - Paris IV)  
jeromeravat@hotmail.com

**Salle C020**  
**11h30-12h00**

Mots-Clés : *Désaccord moral ; conflit moral ; déshumanisation ; métaphores conceptuelles*

Notre contribution vise à éclairer les processus communicationnels inhérents au désaccord moral, en mettant l'accent sur la thématique de la *déshumanisation*. Selon notre approche, la communication morale de type polémique est sous-tendue par une logique de déshumanisation faisant émerger la représentation du contradictoire, de l'adversaire, ou de l'ennemi moral. Tacite ou explicite, le discours déshumanisant se déploie sous la forme de processus rhétoriques précis (objectivation, pathologisation, animalisation, bestialisation, diabolisation...) générant un ensemble de relations pratiques entre opposants moraux (infériorisation, exclusion, oppression, destruction...). Il atteint son apogée dans le *conflit moral*, défini par une opposition frontale, brutale, substantielle entre « eux » (sous-humains, infra-humains) et « nous » (humains).

Adoptant une démarche empirique et transdisciplinaire, nous proposons d'explorer la logique de déshumanisation à la lumière de plusieurs théories au croisement de la psychologie sociale et des sciences du langage : la théorie des « métaphores conceptuelles » (Lakoff), la sociolinguistique agonistique (Windisch) notamment. A partir de ces travaux empiriques nous examinerons les aspects sémantiques de la déshumanisation, notamment dans les discours médiatiques ayant pour objet des thèmes polémiques (« bébé-médicament », peine capitale, mères porteuses, immigration, ...) et les conditions d'une réhumanisation de l'espace moral.





---

**Session 06 : LE DESACCORD COMME EXPRESSION DE L'INDIVIDU FACE A  
L'ORDRE ETABLI**

**Salle Charles Camproux**

**15h30-16h30**

*Séance présidée par **François Péréa***

---

**Le vote « réapproprié » - Quand l'électeur met des mots sur ses maux.**

**Jérémie MOUALEK** (CPN, Université Evry Val d'Essonne)

moualekjeremie@hotmail.fr

**15h30-16h00**

Mots-Clés : *vote blanc et nul ; désaccord politique ; électeur ; acte de vote*

L'objectif de cet article est de mettre en évidence une forme de désaccord(s) dont la manifestation reste méconnue et peu étudiée: le vote blanc et nul.

Voter blanc ou nul correspond à un usage pluriel du bulletin de vote qui diffère de l'emploi procédural auquel le bulletin est normalement cantonné. Devant le faible potentiel d'expressivité du vote et l'étroitesse frustrante du bulletin, certains électeurs sont poussés à se réapproprier leur vote en lui donnant une signification personnelle et en l'utilisant comme un étendard de leur propre volonté. Cette manière de se fabriquer son propre bulletin ou de personnaliser ceux qui sont mis à disposition semblerait avoir pour origine un seul et même désaccord commun: le refus de se parer derrière l'immense agrégat de voix impersonnelles.

Prenant appui sur un corpus de bulletins annulés des scrutins de 2007, il s'agira aussi d'envisager les annotations qu'ils renferment comme de possibles expressions politiques voire comme des désaccords politiquement situables sur le paysage politique et idéologique.



### Les conditions nécessaires à la manifestation du désaccord

**Muriel MONTAGUT** (LCS, Université Paris-Diderot, Paris 7)  
montagut.muriel@gmail.com

**Salle Charles Camproux**  
**16h00-16h30**

Mots-Clés : *101<sup>e</sup> bataillon de la police allemande ; Désaccord ; Éthique ; Refusant*

Cet article qui s'appuie sur les travaux de l'historien Christopher Browning, vise à mettre en évidence les conditions nécessaires à la manifestation du désaccord à travers l'analyse du refus de douze membres du 101<sup>e</sup> bataillon de réserve de la police allemande du III<sup>e</sup> Reich de participer à une tuerie. Pourquoi sur cinq cents membres de ce bataillon, seulement douze ont quitté les rangs alors que tous avaient, par une proposition inattendue de leur commandant, l'opportunité inespérée de le faire sans crainte de représailles ? Ce questionnement nous invite à mener une réflexion éthique sur le désaccord et plus intimement, à interroger notre propre capacité à nous saisir de nos champs des possibles.



**Sessions posters**

**Jeudi 24 octobre**

---

**Salle Charles Camproux  
17h30-19h00**

---

**Raconter le quotidien en consultation Alzheimer: identification discordante des enjeux de la rencontre**

**Alexandra CARIA** (LIAS – IMM, EHESS Paris)  
alexandra.caria@ehess.fr

Mots-Clés : *maladie d'Alzheimer ; constructions narratives ; discordance ; évaluation*

Brisant le colloque singulier médecin-patient, le gériatre, lorsqu'il s'entretient avec le patient en consultation Alzheimer sur la manière dont ce dernier mène sa vie quotidienne, apprécie le récit de ses activités en soi et au regard de la contribution de l'« aidant ». Celui-ci, désigné juridiquement comme « la personne non professionnelle qui vient en aide à titre principal, pour partie ou totalement, à une personne dépendante de son entourage, pour les activités de la vie quotidienne » (Charte européenne de l'aidant familial, 2007), est censé « donner des informations fiables sur les antécédents médicaux personnels et familiaux, les traitements antérieurs et actuels, l'histoire de la maladie et le retentissement des troubles sur les activités de la vie quotidienne du patient » (Inserm, 2007 : 200). Il est donc attendu de l'accompagnant, sollicité par le médecin pour préciser la nature, le mode d'installation des troubles et leur progression, qu'il contribue au diagnostic. Cette contribution prend généralement la forme d'une narration qui établit « ce qui se passe réellement » dans le quotidien du patient, produisant dès lors une version qui amende, voire contredit celle du patient. Ainsi, tandis que le patient procède au cours de son entretien avec le médecin à la construction d'une narration qui relate des anecdotes, des événements tels qu'il en a fait l'expérience, l'accompagnant opère une « réduction ethnométhodologique » (Zimmerman & Pollner, 1971) qui rend compte, tel un ethnographe, d'expériences disruptives et témoigne de troubles factuellement documentables (Ochs, 2004). Au-delà de la production de deux versions contradictoires, nous montrerons à partir d'extraits audio-visuels et dans la perspective de l'Analyse de Conversation d'inspiration ethnométhodologique que le patient, contrairement à l'accompagnant, ne saisit pas les modes d'évaluation que le médecin met en œuvre pour poursuivre son enquête clinique. La mise en perspective des constructions narratives du patient et de l'accompagnant permettra alors de révéler une intelligibilité discordante des enjeux de la consultation.



**La démocratie participative : du désaccord au consensus ? À partir du dispositif numérique d'e-pétition de la Mairie de Paris**

**Lucie ALEXIS** (CARISM / IFP, Université Paris 2)  
alexislucie@hotmail.fr

**Nancy OTTAVIANO** (Paris X-Nanterre)  
ottaviano.nancy@gmail.com

**Sébastien BERTAUD** (Ballet de l'Opéra de Paris)  
sebastienbertaud@hotmail.com

**Salle Charles Camproux**  
**17h30-19h00**

Mots-Clés : *pétition ; Mairie de Paris ; droit d'interpellation ; Mairie de Paris ; Conseil de Paris ; démocratie participative*

A partir de l'exemple du dispositif numérique d'e-pétition de la Mairie de Paris, cette communication questionnera l'exercice de la démocratie à travers l'usage de moyens numériques, ainsi que la gestion du désaccord existant en clair-obscur dans ces sphères numériques qui participent à la construction de l'espace public.



## Médiatisation des manifestations du désaccord dans les pays post-soviétiques par la presse française

**Elmira PRMANOVA** (ELICO, Lyon)  
elmira1208@yahoo.fr

**Salle Charles Camproux**  
**17h30-19h00**

Mots-Clés : *espace public ; discours de presse ; espace post ; soviétique ; révolutions colorées*

Les mouvements de mobilisation et de manifestation du désaccord avec les décisions du pouvoir officiel, avec les résultats des élections par exemple, dans les pays postsoviétiques modifient la carte géographique, ou plutôt géopolitique, de l'espace public, en faisant surgir des nouveaux acteurs. Ces pays éprouvent des changements eux-mêmes sous l'influence de l'émergence de ces manifestations.

Notre question de recherche porte sur l'importance donnée par la presse occidentale, notamment française, à ces manifestations. D'ailleurs, nous travaillons sur les facteurs influençant le discours de la presse française, notamment la « préférence » des médias pour tel ou tel événement, ou pour tel ou tel pays.

Nous analysons le discours de la presse française, notamment les articles sur les manifestations du désaccord avec les résultats des élections dans les trois pays : la Géorgie, l'Ukraine et le Kirghizstan.

Nous réalisons l'analyse quantitative pour voir combien d'articles ont été écrits (si c'est le cas), ses auteurs (les journalistes français ou étrangers, les experts français ou étrangers, les personnalités politiques, le secteur non-gouvernemental, les sources officielles), ainsi que l'importance accordé à cet événement (la pagination, le type d'article, les rubriques).

En plus, nous effectuons l'analyse qualitative pour voir les schémas discursifs et narratifs utilisés par les journaux afin de repérer les différents états et transformations qui structurent le récit de la presse.

Nous cherchons à voir la place accordée par la presse française aux manifestations collectives du désaccord dans l'espace postsoviétique, et les facteurs influençant sur le choix de pays : pourquoi certains pays sont plus « privilégiés » (les manifestations sont plus médiatisées) par la presse française que les autres, comment la presse française explique ces événements, qui légitiment, à qui donnent parole, quels acteurs soutient, et comment construit le récit des événements.



## Euro fort versus euro faible : un désaccord "spatial"

**Silvia MODENA** (CEDITEC, Université Paris 12)  
silvia.modena3@unibo.it

**Salle Charles Camproux**  
**17h30-19h00**

Mots-Clés : *argumentation ; euro ; débat institutionnel ; désaccord « spatial »*

Ma proposition s'inscrit dans le cadre d'une étude des stratégies argumentatives du débat institutionnel français lors du passage à l'Euro, au cours de la période 1998-2002, objet d'une thèse qui vient d'être soutenue.

Le passage à l'euro a été un fait social extraordinaire car il a été, avant tout, l'objet d'un débat qui a vu s'affronter des positions antagonistes. La construction de l'Europe monétaire est passée obligatoirement par la langue. En effet, la monnaie unique n'a existé, jusqu'au 1er janvier 2002, que dans les discours des acteurs économiques et politiques qui ont plaidé pour ou contre son lancement. Pour cette raison, j'ai choisi d'analyser le débat sur l'euro en prenant en considération son versant « institutionnel ». Autrement dit, j'ai analysé les discours produits par certaines institutions ainsi que les discours des porte-parole des principales formations politiques.

Parmi les différents enjeux du passage à la monnaie unique, le débat sur l'euro a produit des positionnements fortement polarisés par rapport aux retombées économiques de cet événement. Les partisans d'une part et les détracteurs de l'autre ont construit, à travers des discours asynchrones, un positionnement discursif du désaccord qui s'est manifesté de façon « spatiale ».

Plus précisément, l'enjeu économique de l'euro s'est développé (et il continue à le faire aujourd'hui également) sur l'axe euro fort vs euro faible. La force et la faiblesse de la monnaie unique oscillent continuellement par rapport à d'autres monnaies prises en examen par les locuteurs analysés : le dollar, le yen, etc.. La disposition spatiale de l'euro au sein de ce débat apparaît comme étant triple : « derrière » « égal » ou « devant » les monnaies auxquelles il est comparé.

Je pose donc que le désaccord qui distancie les partisans et les opposants à l'euro soit, d'un point de vue argumentatif, géographiquement utile à construire trois positions discursives différentes de la monnaie unique : subalterne, paritaire ou prépondérante





**Comité scientifique :**

**Ruth AMOSSY** (Université de Tel aviv)

**Mélissa BARKAT-DEFRADAS** (Praxiling UMR 5267 Université Montpellier 3-CNRS)

**Jacques BRES** (Praxiling UMR 5267 Université Montpellier 3-CNRS)

**Patrick CHARAUDEAU** (Université Paris 13, LCP-CNRS)

**Chantal CHARNET** (Praxiling UMR 5267 Université Montpellier 3-CNRS)

**Catherine DÉTRIE** (Praxiling UMR 5267 Université Montpellier 3-CNRS)

**Catherine KERBRAT-ORECCHIONI** (ICAR UMR 5191 Université Lyon 2)

**Dominique MAINGUENEAU** (Université Paris-Sorbonne, Paris 4)

**François PEREA** (Praxiling UMR 5267 Université Montpellier 3-CNRS)

**Comité d'organisation :**

Élodie Baklouti

Hacène Bellemouche

Eugénie Duthoit

Kahina Gamar

Élisabeth Natale

Abdelrhamn Okla



Laboratoire Praxiling UMR 5267

(Université Montpellier 3 –CNRS)

<http://praxiling.prod.lamp.cnrs.fr>